

Zeitschrift:	Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber:	Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band:	4 (2002)
Heft:	3
Artikel:	Une trentenaire en pleine forme!
Autor:	Nyffenegger, Eveline / Leuba, Jean-Claude
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-995946

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une trentenaire en pleine forme!

Jeunesse + Sport fête ses 30 ans. A l'occasion de cet anniversaire, nous avons demandé à Jean-Claude Leuba, à la tête de J+S depuis 1993, de faire le bilan de cette vénérable institution au moment où celle-ci change de philosophie et modernise ses structures.



Eveline Nyffenegger

Année dans la Loi fédérale encourageant la gymnastique et les sports, l'Institution J+S a vu le jour en 1972. Quels étaient, à l'époque, ses objectifs? Jean-Claude Leuba: Il s'agissait de remplacer l'Instruction préparatoire paramilitaire et l'enseignement postscolaire de la gymnastique et des sports du début des années 40 par une institution favorisant l'encouragement de l'éducation physique et sportive des jeunes, y compris les filles jusque-là tenues à l'écart. Cette décision historique continue d'influencer positivement, le sport suisse du XXIe siècle. En facilitant la transition entre le sport scolaire obligatoire et celui facultatif dans les fédérations, on est passé d'une éducation physique à une éducation sportive. Il s'agissait déjà de soutenir du «bon» sport favorisant la santé, l'épanouissement des jeunes et leur intégration dans la société et ceci, en élargissant la palette des disciplines sportives.

L'abaissement de l'âge de participation de 14 à 10 ans a été un des moments charnières de l'Institution J+S. L'âge J+S a depuis toujours été un élément controversé. Fixé entre 14 et 20 ans en 1972, il était un compromis entre les intérêts de l'école, qui enseignait l'éducation physique jusqu'à l'âge de 16 ans, et les intérêts des fédérations, qui accueillaient dans leurs clubs des jeunes dès l'âge de 6 ans. Cette décision a incité les cantons à développer des programmes annexes, si bien qu'en 1992, presque tous les cantons avaient des solutions différentes. Les

disparités étaient flagrantes. Ce fut un véritable problème pour les fédérations organisées sur le plan national qui voulaient le même soutien pour leurs jeunes sur l'ensemble du pays.

Pour atténuer ces inégalités, J+S a alors abaissé l'âge d'entrée à 10 ans en 1995. En dehors du fait d'avoir une solution globale et équitable pour tous, cette décision a entraîné l'adaptation de la formation des moniteurs J+S à un nouveau public cible, celui des enfants.

Aujourd'hui, les jeunes zappent d'un sport à l'autre. Ils ont le choix dans la large palette de branches sportives que leur offre J+S. Quelle est votre philosophie à cet égard? Le sport est le miroir de notre société tout comme les enfants reflètent le sport qu'ils pratiquent. Notre société développe de nombreux aspects positifs à côtés de ses faiblesses. Il en va de même pour le sport.

Les jeunes cherchent dans le sport le succès rapide, de grandes performances ponctuelles, l'aventure «ici et maintenant». Cela est possible grâce notamment au matériel et aux moyens techniques à disposition. Pour la jeunesse, le long terme est moins intéressant. D'un côté, elle recherche les solutions faciles demandant un minimum d'effort le moins longtemps possible. De l'autre côté, elle désire reproduire les exploits des sportifs qu'elle voit à la télévision. Cela n'est réalisable que par un travail en profondeur, de longue haleine, avec un encadrement solide. Le sport offert par J+S représente un

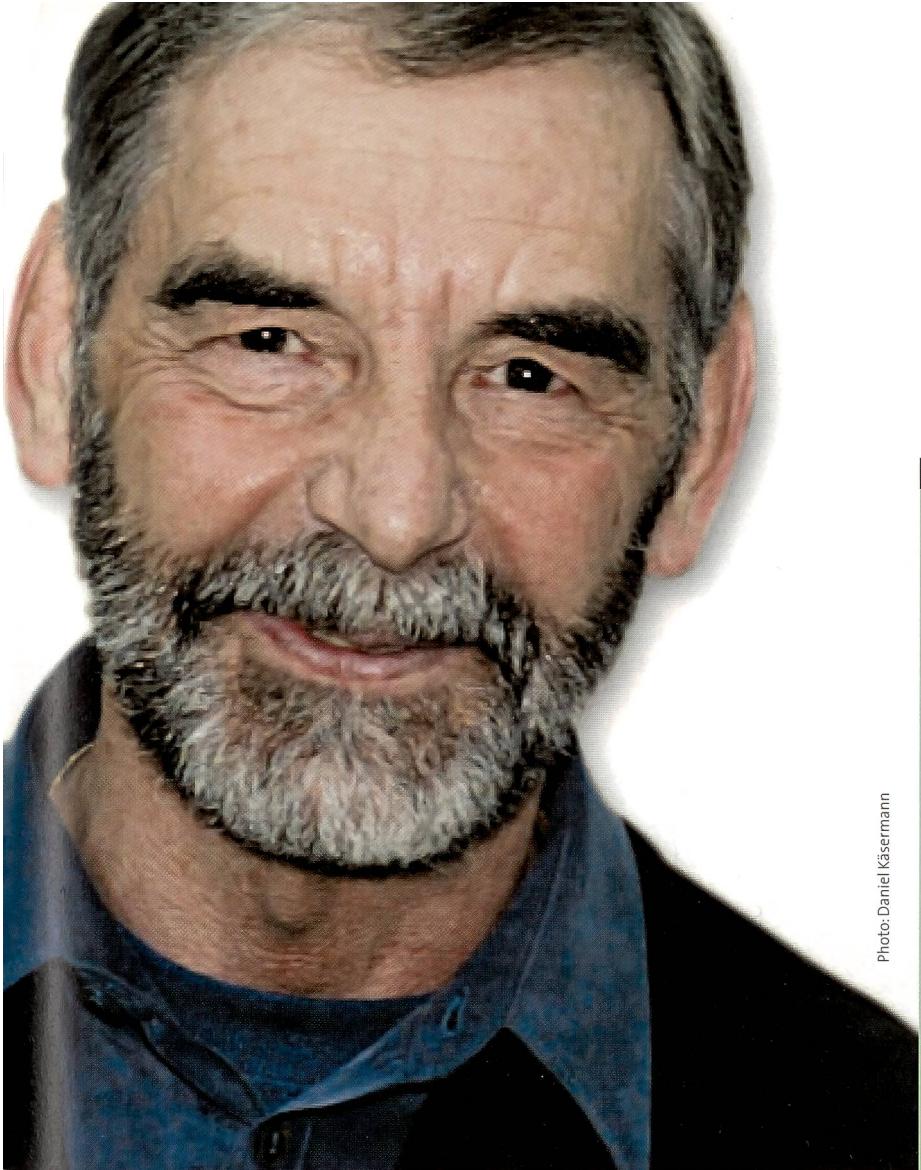


Photo: Daniel Käsermann

terrain d'application et d'expériences d'une rare richesse pour les garçons comme pour les filles, pour les doués et les moins doués, pour les ambitieux et ceux qui pratiquent le sport avant tout pour leur plaisir.

Qu'est-ce qui vous a le plus touché, positivement ou négativement, durant votre carrière dans J+S? Dans les fonctions d'enseignant, d'instructeur, d'expert, de formateur, de chef de branche sportive J+S Gymnastique artistique que j'ai occupées tour à tour, j'ai eu le privilège de suivre, d'accompagner, de former et de perfectionner de vrais sportifs. Nombre d'entre eux, rencontrés pour la première fois comme jeunes espoirs dans des classes d'application, ont franchi le pas vers les responsabilités de moniteur, d'instructeur, d'entraîneur, de juge national et même de juge international à l'instar de Daniel Giubellini. J'ai été très touché par le fait que chacun d'eux a apprécié le cheminement parcouru et constaté l'importance de la « valeur ajoutée », c'est-à-dire le savoir-faire et l'expérience de formateur à chaque nouvelle étape.

Je les retrouve aujourd'hui, toujours aussi passionnés par leur discipline et animés du désir de reprendre le flambeau et de faire à leur tour profiter les jeunes de leur savoir-faire et de leur expérience.

m

mentaire Commentaire Commer

«C'est tout le bien que je leur souhaite à l'avenir!»

Le développement de la société influence le sport et les jeunes qui le pratiquent. Pour atteindre les objectifs fixés par la mission légale, les responsables de Macolin, en collaboration avec leurs principaux partenaires, ont fixé les nouveaux accents de l'Institution Jeunesse + Sport: soutenir des activités sportives que les jeunes, bien suivis, peuvent vivre pleinement et qui, à long terme, favorisent sainement leur épanouissement et leur intégration dans la société.

A l'avenir, je suis persuadé qu'il faut renforcer l'importance du rôle des sociétés et des clubs sportifs qui garantissent des offres spécifiques régulières et durables dans le sens de la régularité et de la pérennité. Pour y parvenir, J+S mise sur deux personnages clés: le coach J+S et la monitrice ou le moniteur J+S.

Le coach J+S, véritable connaisseur et communicateur, va soigner l'environnement permettant au club d'offrir une palette d'activités attrayantes, adaptées à une jeunesse exigeante aux attentes différencier mais précises.

Libéré des soucis administratifs pris en charge par le coach, le moniteur J+S va pouvoir davantage mettre en évidence et accroître ses compétences pédagogiques et techniques. Grâce au nouveau système d'une formation continue modulaire, il aura la possibilité d'adapter ses connaissances en fonction des besoins, des aspirations et des aptitudes des jeunes qui lui sont confiés.

Ainsi baignés dans un milieu favorable, les jeunes pourront développer aussi bien leurs aptitudes sportives que leurs éventuels talents à prendre progressivement des responsabilités dans une communauté. C'est tout le bien que je leur souhaite à l'avenir!

Jean-Claude Leuba